Faites Attention Comment Vous Jugez – 2ème Partie
Ronald Weinland
6 novembre 2021

Nous continuons aujourd'hui avec la série *Faites Attention Comment Vous Jugez*. C'est maintenant la *2ème Partie.* J'ai l'intention de finir cette série aujourd'hui.

Et bien entendu, c'est une suite à la dernière série, en grande partie du fait que Dieu a continué à révéler des questions dont il faut s'occuper dans le Corps, dans l'Église, des choses qui se sont manifestées à cause de Covid, ce qui nous a mené à entreprendre des choses, des choses dont nous avons parlé sur le vaccin, le jab, quel que soit le nom de vous lui donnez. Les pays appellent ça de manières différentes, mais je croix qu'en Europe, un peu partout en dehors des États-Unis, ça s'appelle un jab. Bien… Bien sûr c'est un jab.

Mais bon, ces choses sont remontées à la surface, on en a parlé dans les sermons passés, des choses qui avaient besoin d'être discutées. Mais je suis toujours impressionné de voir comment Dieu Se sert des choses physiques que nous vivons dans notre vie, pour faire remonter des choses à la surface, ce qui nous pousse à les examiner et à y réfléchir, pour en apprendre les leçons spirituelles. C'est ce qu'a été mon expérience dans l'Église, depuis que j'en fait partie. Toutes sortes de choses sont arrivées à des moments variés, des choses de nature très physique, mais elles contiennent des leçons spirituelles, avec des choses spirituelles à apprendre. Et nous pensons savoir où nous en sommes, nous pensons que dans certaines circonstances, nous allons réagir d'une certaine manière, et pourtant, quand on en arrive là, ça n'est pas toujours la décision que nous allons prendre dans certains cas, et donc, il nous faut creuser un peu plus profondément. Dieu Se sert de ça pour nous permettre de nous voir plus clairement, comme dans un miroir.

Et donc quand on en vient à tirer les leçons des erreurs que nous avons faites au cours de l'année passée, au sujet de ce qui a été donné à l'Église à cause de Covid, le fait d'avoir à porter des masques, le jab, les vaccins et tout ça, toutes les directives et les avertissements, il nous arrive de faire des erreurs, mais nous pouvons en tirer les leçons. Nous faisons tous des erreurs et il arrive des fois où nous péchons dans notre vie, et si nous pouvons apprendre quelque chose et nous en repentir, c'est ce que Dieu nous demande de faire. C'est un processus de croissance. Le problème vient quand nous résistons et que nous ne voulons pas changer. Eh bien, ce que notre vie… Nous avons été appelés pour changer. Tout ce qui nous concerne, toutes nos pensées doivent changer. Il s'agit d'une transformation.

Et donc, on devrait espérer et nous rappeler de notre besoin de nous soumettre à ce processus, en reconnaissant la valeur du changement. Parce qu'on a besoin de changer. Par nature nous sommes égoïstes. C'est vraiment vilain. Et plus nous arrivons à voir ça et à lutter contre ça, plus ça ira mieux pour nous.

Nous allons donc aujourd'hui commencer avec un passage d'écriture qui amène ces choses vraiment à la lumière. Mais dans les écritures, c'est placé ici dans un contexte différent, dans Romains 14, ça parle

d'un autre sujet, mais ça peut s'appliquer de tant de manières différentes dans nos vies et dans l'Église. Parce qu'il y a vraiment tant de chose à apprendre dans nos vies sur ce sujet.

Romains 14:1 – Accueillez celui qui est faible dans la foi, et ne discutez pas sur les opinions. Et donc, juger, et la plupart des jugements, quand je parle de jugement, je parle de question d'attitude envers quelqu'un d'autre, juger dans le sens d'une accusation, d'une critique, regardant quelqu'un de haut. Ce sont les choses dont nous devons nous débarrasser dans notre vie. Parce que nous devons continuellement juger les choses autour de nous dans notre vie, je me fiche de ce que c'est. Mais on doit apprendre à le faire à la manière de Dieu. Et c'est là que se trouve la difficulté, parce qu'on a besoin d'avoir l'esprit de Dieu pour le faire de cette manière, on doit donc rester proche de Dieu, on doit s'écrier vers Dieu pour qu'Il nous aide à faire ce genre de choses.

Et donc, ce verset est une rue à deux sens. Il nous faut faire attention, parce que même avec ça on peut juger incorrectement. "Accueillez celui qui est faible dans la foi", celui qui s'affaibli, comme le mot le dit, ou qui manque de force. Il traverse un moment de faiblesse dans sa vie, dans un certain domaine, avec quelque chose qu'il ne voit pas encore, ou qu'il n'a pas encore maitrisé. Et dans l'Église, notre volonté devrait être que tout le monde, quand quelque chose arrive dans l'Église, que tout le monde soit unifié, que nous puissions le voir, quel que soit ce que Dieu nous révèle. Mais il se peut que dans notre vie nous rencontrions des problèmes un peu plus difficiles, dans certains domaines plus que dans d'autres.

Et parfois on peut donc regarder quelqu'un et le juger, comme on nous le dit ici, et sans y faire attention, on se gonfle en se disant, "Il est faible." Quelqu'un est faible. Il ne comprend pas, il est faible dans la foi. Faites attention comment vous jugez, parce que vous ne pouvez pas vous laisser aller à penser comme ça. Comprenez que peut-être la personne a des difficultés avec quelque chose, ça arrive, mais pas au point de les regarder de haut, pensant pendant qu'ils sont faibles dans tous les autres domaines de leur vie. Parce qu'en fait il arrive que dans un certain domaine nous ne voyons pas les choses clairement, peut-être à cause de certaines expériences dans notre passé, mais que dans les autres domaines nous sommes forts. Et si on n'y fait pas attention, on peut se mettre à juger quelqu'un sur quelque chose qui est sans importance, alors que nous avons un problème beaucoup plus important dans un autre domaine.

C'est comme la paille ou la poutre dans l'œil, vous savez, alors lequel des deux? Est-ce qu'on a une poutre? Pouvons-nous… Comment jugeons-nous les autres? Il y a donc toujours des choses à apprendre dans ce domaine, développant un peu plus de sagesse dans notre manière de le faire.

Et donc dans ce cas on nous dit, **Accueillez celui qui est faible dans la foi et ne discutez pas sur les opinions.** C'est écrit comme ça dans la Nouvelle version du Roi Jacques. Et le Roi Jacques l'écrit, "Celui qui est faible dans la foi, recevez-le, mais pas pour des disputes douteuses." Et là, ce n'est pas une très bonne traduction.

Une meilleure traduction dirait, "Accueillez ceux qui sont faibles dans la foi." Donc là encore, ça ne veut pas dire dans tous les domaines de votre vie, mais dans un certain domaine sur ce que vous croyez. On est parfois confrontés à des choses comme peut-être ce qui est donné dans les sermons, des choses

qui touchent un certain domaine de notre passé qui rendrait difficile pour nous de les croire immédiatement. Ça suit donc un certain processus. Nous avons tous vécu des choses différentes.

Je pense aux choses que Dieu a révélé à certains moments, ce qui peut prendre du temps pour nous de réaliser tout-à-coup, "Maintenant je comprends ce que tu as dit." Parce que nous ne pensons pas tous de la même manière. Et ce n'est là que dans un domaine en particulier. Alors que dans un autre domaine, vous le saisissez peut-être très vite. Mais c'est ce que veut dire, "dans la foi." Ce qui ne veut pas dire dans tout ce que vous croyez, ça veut dire dans ce domaine en particulier, dans cette situation ou une personne…

Il donne donc un exemple pour clarifier ça, pour montrer ce qu'il veut dire. Ça ne veut pas dire en général, dans tous les domaines de votre vie, mais ça veut dire dans cette question en particulier, vous avez besoin de vous occuper de quelque chose. Nous avons tous dans notre vie des choses variées dont nous devons nous occuper, et Dieu nous les révèle à des moments particuliers. Nous ne sommes pas tous pareils.

Et donc on nous dit, "Accueillez celui", dans ce cas "qui est faible, mais pas pour des disputes douteuses." Et c'est deux mots, "douteuse" et "disputes", ne contribuent pas à une meilleure traduction à moins de savoir ce qu'ils veulent dire, à moins que vous sachiez ce qu'est leur définition. Nous allons donc prendre un peu de temps pour clarifier ça.

"Douteuse" – "raisonnement humain; opinion." Si donc nous avons une opinion sur quelque chose et qu'on se sert du raisonnement humain pour juger quelqu'un dans une situation particulière, alors, faites attention, parce qu'il est très possible que vous ayez totalement, totalement tort dans votre manière de le faire, dans votre manière de penser. Le raisonnement humain – séparément de Dieu – par définition, n'est pas une bonne chose.

C'est comme dans les médias de nos jours. Les nouvelles ne sont pas des nouvelles. Vous avez plusieurs personnes invités à un débat et ils discutent les choses, "Qu'est-ce que vous en pensez?" Et parfois ils ont aussi quelqu'un qui a une opinion opposée. Vous ne voyez pas ça très souvent, mais parfois ils invitent quelqu'un qui pense différemment et qui présente l'autre côté de la situation, exprimant ce qu'il pense. Et ce ne sont que des opinions, jugeant comment pensent les gens. Et en tant qu'êtres humains nous avons des manières de penser vraiment très différentes. Mais dans l'Église, nous sommes le peuple de Dieu et nous nous efforçons d'être unis et d'accords avec les choses qu'Il nous révèle. Et ça, ça prend du temps et ça demande du travail. Ça nécessite de prier à ce sujet et d'y réfléchir.

La dernière chose que vous voulez faire, c'est de mépriser quelqu'un dans le Corps de Christ, de les juger, de les accuser. Mais si vous le faites, vous avez déjà péché. C'est ce que Dieu révèle. Si nous pensons comme ça, nous péchons, parce que nous n'avons pas ce droit dans la vie.

Juger quelqu'un s'il a fait quelque chose de mal, et qu'il a vraiment fait quelque chose de mal? Oui, mais pas avec… Vous remarquez quelque chose, vous réalisez que décidément quelque chose ne va pas, "Faire ça, c'est un péché." Bien sûr ça n'est pas quelque chose de difficile à comprendre. Mais même dans ce cas, il n'est pas question de regarder quelqu'un de haut ou de les accuser, il est en fait question

de vouloir et espérer qu'ils vont pouvoir voir et comprendre ce qu'ils ont fait, ça dépend comment c'est discuté, peut-être à cause de ce que vous leur avez dit, vous allez voir la personne en privé, ou peut-être que vous allez en parler au ministère, parce que c'est sérieux, vous réalisez que c'est sérieux et vous êtes sûr que le ministère va vouloir s'en occuper, peut-être que c'est nécessaire, et alors il dépend d'eux dans une certaines situation, de savoir ce qu'il faudra faire. Vous devez donc faire ce jugement, décider de ça, pas de les accuser.

Parce que dans le passé, dans l'histoire de l'Église, ce genre de situation est arrivée beaucoup trop souvent, quand les gens ont accusé les autres, disant du mal d'eux, et allant en parler autour d'eux. C'est comme ça que les potins commencent. J'ai vu ça tellement souvent dans l'Église dans le passé et c'est vraiment atroce. Ces choses font beaucoup de dégâts. C'est très mauvais. De trouver quelque chose de mal chez les autres et d'aller le répéter à tout le monde, à quoi ça sert? Est-ce que c'est motivé par la volonté de voir quelqu'un sauvé? Y a-t-il là une volonté à aider quelqu'un, de lui permettre dans ce cas d'être retiré de la fournaise?

Parce que c'est ce qu'on devrait avoir dans le cœur, et pas de voir quelqu'un tomber en chemin, mais de chercher à voir si on peut les aider. C'est une mentalité très différente par rapport à celle qui critique et accuse, comme de faire une croix sur quelqu'un, de les éliminer. C'est arrivé trop souvent dans le passé.

Donc là encore, "douteuse – les raisonnements humain; les opinions." Ce serait comme, là encore, de choisir un camp, prendre parti, ayant écouté certain raisonnements et toutes sortes d'idées. Et donc, prendre parti et quelqu'un n'est pas de votre côté ou ne pense pas comme vous. Et c'est ce que je déteste des gens qui vont sur l'internet et qui s'accrochent à certaines choses, certaines idées et restent là-dessus. Et puis si quelqu'un n'est pas d'accord avec eux, ne se range pas de leur côté, alors ils les méprisent. C'est comme si, "Il n'y a pas d'espoir pour toi." Et donc, on devient parfois très méchants à cause de notre nature humaine.

Et ça peut être basé sur des choses comme de porter un masque ou pas. J'ai déjà entendu ça. J'ai connu ce genre de choses dans le passé, quand tout a commencé avec toutes ces controverses. Et ça continue toujours, à savoir s'il faut porter un masque ou s'il ne faut pas porter un masque. Eh bien, je porte un masque, à la base, si c'est exigé dans une communauté, dans une région, dans une ville, un état, peu importe où ça peut être. Vous vous efforcez d'appliquer ces choses et de ne pas être défiant à cause de vos idées ou de vos opinions sur les choses. Parfois les gens ont des problèmes de santé et donc il leur faut faire quelque chose différemment, comme ce qu'ils ont installé dans l'entré. Certains endroits permettent ça si quelqu'un a un certain état de santé, des difficultés à respirer ou peu importe. Il y a donc des situations légitimes, c'est pourquoi il nous faut vraiment faire attention comment nous jugeons.

Que les gens se fassent vacciner ou pas, qu'ils reçoivent le jab ou pas, que les gens reçoivent le suivant, un rappel. Et donc, ne regardez pas les autres de haut à cause de leurs choix ou de leurs décisions. Il arrive que les gens fassent des choses légitimes parce qu'ils sont confrontés à des situations difficiles. Je sais que certains ont des états de santé qui sont très dur à gérer. Je comprends ça, cependant, il me faut toujours faire des choix et prendre des décisions sur ce qu'il y a de mieux à faire pour le Corps tout entier. Et je trouve vraiment pénible que quelqu'un ne puisse pas venir à la Fête à cause de ça, s'ils ne

peuvent pas faire quelque chose à cause de leur santé. Mais il nous faut établir ça, de manière à tout faire pour protéger tout le monde dans l'Église à un site de festival, un site de Fête.

Et si vous avez entendu parler de ce qui s'est passé dans d'autres sites, certains d'entre vous peuvent avoir quelques connexions avec les sites de ces régions, dans certains de ces sites, là où les gens se sont rassemblés parmi les groupes dispersés, ça a été désastreux. Et donc nous avons vraiment été bénis. Ce qui est vraiment arrivé, a vraiment été contenu. C'est extraordinaire!

Le mot "disputes" – "l'acte de jugement; porter un jugement." Et ça s'apparente à "votre propre jugement personnel sur des choses physiques, au point de vous mettre dans la position de vous opposer à ceux qui pensent différemment", qui ont une opinion différente. Et donc, c'est là que les gens commencent à se disputer. C'est à cause de leur manière de juger.

Nous avons déjà parlé de ça dans cette série, il n'y a qu'une seule manière qu'on devrait s'efforcer de pratiquer pour juger, c'est de le faire à la manière de Dieu. Quelle que soit la manière de le faire qu'Il nous a montré, la bonne manière de penser aux autres, c'est ce que nous devrions nous efforcer de faire. Et donc, c'est toujours pareil, quand on en vient à cette question de "dispute", il ne devrait pas y avoir de disputes parmi nous de toute façon, dans le sens de ce que vous pouvez appeler une discussion animée, vous pouvez dire, "C'est juste un débat amical, rien qu'une petite lutte amicale sur nos différences, comment nous…" Mais parfois ça va trop loin.

Donc là encore, une traduction bien meilleure, **Accueillez ceux qui sont faibles dans la foi,** dans un domaine en particulier. Il ne s'agit pas de les juger sur toute leur vie et sur leur relation avec Dieu. Si vous commencez à faire ça, vous vous attribuez quelque chose qui n'appartient qu'à Dieu. **…et ne vous engagez pas dans des discordes, qui impliquent des actes de jugement.** Voilà ce qu'on nous dit.

"Ne vous engagez pas dans des discordes, qui impliquent des actes de jugement, qui découlent du raisonnement humain", des opinions. Et pourtant, c'est tellement facile à faire. C'est quelque chose qu'on fait naturellement. "Mon opinion." Nous ne pensons pas que c'est notre opinion. Nous pouvons même parfois penser que nous sommes d'accord avec Dieu. Mais nous devrions faire très attention à ça, parce qu'il vaudrait mieux que ce soit en accord avec ce que Dieu a dit.

Verset 2 – Un tel croit pouvoir manger de tout: tel autre, qui est faible, ne mange que des légumes. Et qu'est-ce qu'il dit là? Pour quelqu'un et à cause de leur passé, parce qu'il y a des organisations religieuses qui sont végétariennes. Et quand ils arrivent au début dans l'Église de Dieu, il est parfois difficile pour eux de manger de la viande, parce qu'ils pensent que c'est un péché. Ils ont grandi, croyant que c'est un péché. Et donc, il est très difficile pour eux de gérer ça et parfois, ça prend du temps. Dans d'autres domaines, il se peut qu'ils aient bien réussi à adopter le Sabbat, les Jours Saints et les autres vérités que Dieu avait données, mais cette question-là est un peu comme une pierre d'achoppement. Et ça prend du temps pour que les gens commencent à s'y faire.

C'est comme les gens qui sont Baptistes. Quand ils arrivent dans l'Église, ils voient les gens boire du vin, boire de la bière. Et pour eux? J'ai connu beaucoup de gens comme ça dans le passé, et c'est vraiment quelque chose qui leur pose des problèmes, parce qu'ils voient les gens boire et pour eux, ça

n'est pas bien. Pourtant, Dieu nous montre qu'il y a une manière correcte de nous servir des choses dans le monde, si ce ne sont pas des péchés comme de consommer quelque chose d'impur ou quelque chose comme ça, parce qu'on a une mauvaise attitude et on va le faire de toute manière. Mais dans des cas comme ça, Dieu… C'est comme avec la viande. Dieu montre très clairement dans l'Ancien Testament qu'ils mangeaient beaucoup de viande. Ils aimaient l'agneau. Ils aimaient la chèvre. Ils aimaient certains oiseaux quand ils volaient dans le camp, ils les aimaient un peu trop. À l'époque, ils avaient une très mauvaise attitude.

Mais là encore, ça nous parle de ces choses, réalisant qu'il pouvait y avoir dans le passé de quelqu'un quelque chose d'un peu particulier. Donnez une chance aux gens. Donnez aux gens le bénéfice du doute sur certaines choses, pensant en vous-mêmes que peut-être quelque chose dans leur passé est plus difficile pour eux à confronter, à cause de ce qu'ils ont vécu. Vous ne savez pas ce que les gens ont dans la tête. Vous ne savez pas ce qu'ils ont traversé et d'où ils sortent.

Et donc, de juger quelque chose, vous mettant dans une position qui n'est pas saine, parce qu'au bout du compte, comme on nous le dit ici, nous sommes les gens de Dieu et Dieu a appelé et accepté chacun de nous. S'Il nous a donné la vérité, alors, c'est extraordinaire. Il nous a donné la vérité et nous nous accueillons les uns les autres, grâce à ça, le fait d'être les enfants de Dieu, et nous apprenons à nous aimer les uns les autres à cet égard, voulant nous voir tous unifiés. Et donc, c'est ce qui met tout ça sous un jour qui pour nous est nécessaire, afin de juger correctement et ainsi, ça ne sera pas un jugement accusateur.

Et donc, nous sommes prêts à donner du temps aux gens. Qu'est-ce que Dieu fait pour nous? Ayant été dans l'Église depuis 1969, Il me donne toujours du temps, le temps de changer. Je suis toujours en train de gérer des choses et de changer. Je suis toujours à me repentir de certains choses. Et elles se raffinent de plus en plus, et qu'est-ce qu'Il fait? Ce qui est bon – Il nous en montre un peu plus. "Tu n'as pas fini. Voilà quelque chose d'autre." Parce que vous pouvez vous raffiner dans ce domaine et alors, vous pouvez voir quelque chose d'autre. En fait, vous arrivez au point où vous creusez plus profondément là-dedans. Vous apprenez ce que sont vos motifs, la raison pour laquelle vous faites certaines choses en premier lieu. Il ne s'agit pas uniquement de vous attaquer à ce qui consiste en un péché, il est question de s'attaquer… Et en fait c'est le but; d'où ça vient? Pourquoi je pense comme ça? Qu'est-ce qui a besoin de changer dans ma manière de penser? Extraordinaire!

Et donc, on progresse dans ces choses. Et pour moi, c'est un processus merveilleux et extraordinaire, voyant ce que Dieu nous faire traverser. Je pense souvent à ça dans mes prières, rendant grâce à Dieu rien que du fait que je peux changer, je suis béni de pouvoir changer dans toutes sortes de domaines, de progresser et de me débarrasser de choses qu'on trouve chez les êtres humains, qui sont vraiment mauvaises et méchantes. Parce que nous sommes vraiment… La nature humaine, "la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie", nous sommes vraiment égoïstes, et plus vous progresser, plus vous réaliser que c'est vraiment dégoûtant.

Et puis vous découvrez alors, que c'est la mentalité d'un être qui s'est monté contre Dieu dès le départ, le premier fils de perdition, le premier être du péché, c'est même celui qui en est l'auteur. Parce qu'il s'agit de Lucifer qui était devenu Satan. Et donc, Dieu nous a créé en tant qu'êtres humains avec ce

même genre de nature, une nature qui résiste à Dieu naturellement. Et ça, c'est vraiment ahurissant! Vous vous dites, ça va être vraiment impressionnant pour le monde quand ils vont apprendre ça, quand ils vont finalement comprendre que c'est notre nature qui doit changer.

Les politiques ne peuvent rien changer. Les gouvernements ne peuvent rien changer. L'éducation ne peut pas changer. Il se peut qu'ils essayent de changer certaines choses, faisant du mieux qu'ils peuvent en tant qu'êtres humains, mais ça n'est pas la solution, Dieu est la solution. C'est le changement qui peut avoir lieu dans la pensée. Parce que tant que nous ne changeons pas dans notre manière de penser, nous ne pouvons pas vivre correctement, nous ne pouvons pas penser correctement les uns aux autres. Ce que Dieu fait avec nous en tant qu'êtres humains est quelque chose d'absolument magnifique.

Et donc là encore, nous avons ici quelqu'un qui avait des difficultés, parce qu'il ne pouvait pas manger de viande, du fait qu'il n'avait pas encore cette conviction, l'aptitude à voir quelque chose, et Dieu dit que ce n'est pas un problème, que ça va. Dieu dit que c'est bon. C'est bon. Vous ne péchez pas. Mais s'ils faisaient ce changement dès le départ, particulièrement au début, parce que généralement c'est comme ça au début, s'ils font quelque chose contre leur conscience, c'est un péché. Parce qu'alors, vous faites du mal à votre pensée, vous faites quelque chose pour de mauvaises raisons. Vous voulez donc être en accord avec ça, et le faire parce que vous en êtes convaincus.

C'est vraiment quelque chose qui est aussi impressionnant à comprendre. Pendant le Millénaire et le Grand Trône Blanc, il ne s'agira pas pour les gens de s'adapter au changement parce que tout le monde fait quelque chose. Ça arrivait souvent dans l'Église Universelle, quand les gens arrivaient dans l'Église et qu'ils changeaient certaines de leur manière de faire les choses, juste pour faire comme tout le monde, pour suivre la foule, mais qui dans leur pensée, n'étaient pas convaincus de ces choses. J'espère que vous comprenez.

Peut-être que le mot, se conformer, est plus approprié. Les gens se conformaient. Mais de se conformer ne veut pas dire que vous êtes convaincus de quelque chose dans votre pensée, dans votre vie, si vous vous conformez à certaines choses dans l'Église. Peut-être comme quand vous avez été Baptiste et que vous arrivez dans l'Église, mais que vous n'est pas encore convaincus, parce que votre passé est toujours là à vous chuchoter des choses, mais vous voyez tous les autres autour de vous quand ils se rassemblent, certains, peut-être pas tout le monde, mais lors d'un rassemblement, il y a des gens qui boivent une bière, quelqu'un a un verre de vin, et donc, vous vous mettez à boire. Vous vous conformez. Ça n'est pas du fait que vous en êtes convaincus, mais plutôt parce que vous vous conformez. Et ça n'est pas une bonne raison pour faire quelque chose comme ça.

Pour obéir à Dieu, dans bien d'autres domaines, si vous vous conformez, comme avec les offrandes de Jours Saints. Dans le temps, on faisait passer un panier dans les allées pendant les Jours Saints. Il y a bien longtemps qu'on a arrêté de faire ça, mais c'était comme ça lors d'un Jour Saint, un Grand Jour, il y avait des diacres se tenant sur les côtés et au milieu, si vous étiez assis près d'une allée, et ils faisaient passer un panier, comme ce que font les églises dans le monde. Et le panier passait d'une personne à l'autre, parce que Dieu a dit de recueillir une offrande de Jour Saint, ou de donner une offrande de Jour Saint à Dieu.

Et donc, quand ce panier passait devant vous, vous ressentiez un besoin. Si vous n'êtes pas convaincus de l'offrande de Jour Saint, vous allez ressentir le besoin de vous conformer. Pourquoi? Parce qu'il y a quelqu'un juste à côté de vous et si vous ne mettez rien dans le panier et que vous le faites passer, tout le monde va le voir et donc, qu'allez-vous faire… Ah oui, je veux préparer quelque chose à mettre dans le… Pensez-vous que ça n'est pas arrivé? Mais bien sûr, absolument, c'est arrivé.

Et donc, ce que Dieu veut vraiment, c'est que vous le fassiez parce que vous en êtes convaincu. Parce que vous le voyez, vous le comprenez, et c'est la beauté de la conviction, vous le faites pour de bonnes raisons. Peut-être que certains, ce que j'ai vu arriver dans un cas, se sont fait vacciner, mais pas par conviction, pour être dans l'unité et l'harmonie avec l'instruction donnée, ou selon la raison et l'objectif dans lequel ça avait été dit. Mais bon, ça peut être pour de mauvaises raisons.

Et donc il faut confronter ces choses dans votre vie, mais Dieu les fait remonter à la surface pour que nous puissions nous voir nous-mêmes, comme dans un miroir spirituel. Mais personne d'autre ne devrait nous accuser dans ces choses, dans le sens de nous juger ou nous regarder de haut au point de nous accuser et d'être pleins de suffisance en disant, "Mais tu as tort."

Et donc ça continue en disant, **Que celui qui mange ne méprise pas celui qui ne mange pas, et que celui qui ne mange pas ne juge pas celui qui mange.** Ça va dans les deux sens. Des deux côtés ont doit faire attention comment l'un juge l'autre. Quelqu'un voit un autre Baptiste prendre un verre, mais il ne veut pas changer dans ce domaine parce qu'il pense que c'est mal et il va donc juger celui qui boit, se disant, "Oh, mais c'est… C'est ton deuxième verre?!" Et peut-être que ce ne sont que des petites doses de vin, parce que vous pouvez choisir des doses de vin variées, et peut-être alors que quelqu'un, il a eu un troisième verre! Je n'arrive pas à le croire. Il a eu un troisième verre de vin! Ça fait six heures qu'il est assis là et il a eu un troisième verre de vin! Des accusations.

Est-ce que la personne a péché? Non, vous ne pouvez pas dire ça. On a donné des directives, deux, c'est d'accord. Qu'il en soit ainsi. C'est bien. Mais du fait que la personne avait une dose plus petite, qui va mesurer ça et juger la quantité que quelqu'un peut avoir ou ne peut pas avoir dans ce cas-là? On a donné des directives là-dessus, afin que chacun de nous puisse juger pour lui-même, et nous devons alors faire très attention quand on en vient à juger quelqu'un d'autre.

Et bien sûr, si quelqu'un a trop bu, qu'il a du mal à s'exprimer, vous savez, et ne peut plus marcher droit, alors c'est à vous de porter un jugement. Et c'est très simple, la personne est aller trop loin. Ça peut être une bonne occasion pour quelqu'un d'aller parler à son frère seul-à-seul. "Tu sais, regarde comment tu marches. Tu ne peux plus marcher droit. Tu sais… On ne devrait pas faire ça dans l'Église." Bien sûr, si vous ne pouvez pas faire ça, aller en parler à un ministre, dites-leur ce que vous avez vu. Il n'y a rien de mal à ça. Ça n'est pas moucharder. Vous voulez aider quelqu'un. Parce que s'il continue comme ça et qu'il le fait aussi dans d'autres domaines de sa vie, ce que vous ne savez pas, mais vous voulez qu'il en soit conscient.

J'aime être au courant de ce qui se passe, autant que possible. Et donc, si j'entends quelque chose de la part d'un autre témoin, qui vient d'ailleurs, alors, ça me donnera deux témoins, ou trois, et j'aurais alors peut-être besoin en tant que ministre d'aller discuter de la situation, disant, "Voilà ce qui est arrivé."

Voilà ce qu'est la directive, l'instruction, deux ou trois témoins. Ainsi, comme ça arrive souvent, j'ai l'information qui me vient de différents côtés, parce qu'ils ne savent pas comment gérer la situation ou ils ne pensent pas que c'est à eux de le faire, ils n'ont pas l'impression que c'est leur place. Et ça, c'est un jugement.

Il vaut beaucoup mieux venir parler de ça, si vous êtes convaincu que c'est une question de péché, si c'est un péché. Et si ça ne l'est pas? Je vais vous donner un autre exemple. Imaginez que vous connaissez quelqu'un qui n'est pas marié et qui amène quelqu'un chez lui régulièrement, et cette nuit-là, ils ne sont pas sortis. Qu'allez-vous faire? "Hmmm, je vais juger ça. Ils ont probablement dormi dans des chambres séparées." Non, on nous a dit à tous dans l'Église, il y a des situations où, nous ne devrions pas donner même l'impression ou l'apparence du mal. Et pourquoi deux personnes de sexes opposés passeraient la nuit ensemble dans le même appartement? Ça ne veut pas dire que vous devez aller frapper à la porte pour en être sûr, mais l'apparence que ça donne est suffisante pour montrer qu'il faut s'en occuper. Parce que tout ce que ça évoque n'est pas bon, ça ne sonne pas bien et ça n'a pas l'air bien.

Des choses comme ça, sont arrivées dans l'Église, il n'y a pas si longtemps que ça, vous voyez. Et donc il nous faut juger ces choses. Et si on arrive au point de réaliser et vous êtes convaincu que c'est un péché, si ça arrive devant vous, vous pouvez alors vous en occuper au moment-même. Si vous ne savez pas comment faire, ou peu importe, allez en parler à un ministre. Rien de mal à ça. Ça n'est pas du mouchardage. Il est en fait question de "Je m'inquiète. J'ai vu ça. Je ne suis pas sûr de ce que j'ai vu. Mais si c'est le cas, je ne veux pas voir mon frère quitter l'Église, se faire renvoyer de l'Église."

Que celui qui mange ne méprise pas celui qui ne mange pas, et que celui qui ne mange pas ne juge pas celui qui mange. Vous devez donc faire attention, parce que c'est pareil des deux côtés de la question.

…car Dieu les a accueillis. C'est ce que j'ai dit il y a une minute. Ils appartiennent à Dieu. Et si Dieu a accueilli quelqu'un, Il a un dessein pour lui et Il veut qu'il puisse arriver à la repentance. Alors, les gens vont ainsi traverser certaines choses et peut-être que ça va prendre du temps, parce que parfois on ne s'occupe pas de quelque chose immédiatement dans notre vie. Ça peut durer des mois. Ça peut durer des années avant que tout-à-coup ce que nous faisons nous frappe. C'est alors que nous sommes en mesure de nous voir nous-mêmes et venir devant Dieu pour nous repentir.

C'est une merveille que Dieu œuvre avec nous, qu'il nous attire et nous amène à la repentance à un certain moment, peu importe quand. Ça peut parfois prendre beaucoup de temps; ça peut être assez rapide. Mais tant que nous faisons partie du Corps, tant que nous nous efforçons de nous repentir et de nous rapprocher de Dieu, qui d'entre nous se donnerait le droit de juger quelqu'un, qui est à l'opposé de ça ou de dire que ces choses n'arrivent pas dans leurs vies? C'est pour ça que la responsabilité de juger est extrêmement importante dans notre vie, il est important de le faire correctement, selon la volonté de Dieu. Parce que sans ça, nous péchons, et dans ces cas-là, très souvent notre péché est bien pire que ce qu'a fait la personne. Et Dieu veut que des deux côtés les gens puissent arriver à voir leur péché – celui qui a accusé et juger et celui qui a réellement commit un péché.

Et la plupart du temps dans tout ça, il est question, c'est une question que je pose souvent, "Est-ce qu'il y a un péché? Quel est le péché?" Parce que parfois on voit quelque chose pensant que c'est un péché. Mais comment savez-vous que c'était un péché? Voyez? Vous devez vous-mêmes faire ce genre d'exercice. Parce qu'autrement, c'est votre opinion, c'est votre raisonnement. Et si vous ne savez pas, vous ne savez pas, mais notre tendance en tant qu'êtres humains, c'est de catégoriser les gens, les mettre dans un coin et de juger qu'ils ont péché.

Je vais maintenant discuter de certaines choses, rien que pour… C'est le bon moment de le faire. J'ai pris note rapidement de certaines situations qui sont arrivés. Il semble qu'elles arrivent souvent et régulièrement. Elles suivent un cycle avec les choses qui arrivent. Elles sont nombreuses. Mais si nous pouvons les voir, alors nous pourrons apprendre quelque chose et les comprendre beaucoup mieux.

Les mariages dans l'Église ou en dehors de l'Église. Il y a toujours des gens qui jugent ça. "Mais il faut que ce soit dans l'Église. Si tu te maris avec quelqu'un en dehors…" Mais si on regarde un peu autour de nous, on devrait pouvoir en tirer la leçon. Parce qu'après tout ce que j'ai dit dans les sermons, on devrait être beaucoup plus au courant. Mais cependant, ces choses continuent. Et parfois les gens sont accusés, parce que… Et donc vous devez faire attention comment vous jugez.

Et j'ai toujours trouvé, comme avec les gens qui sont totalement ouverts à ça? Regarde l'Église! Nous sommes dispersés un peu partout. Qu'est-ce qu'on peut faire, rassembler les gens dans une région et organiser des réunions de célibataires? On faisait ça dans l'Église. Ça n'était pas une très bonne idée. Vous les mettez tous ensembles et d'une certaine manière ils vont trouver leur âme-sœur! Parce que l'idée qui poussait à ça, c'est que ça devait sûrement se faire comme ça, qu'il n'y avait aucun autre moyen. Des idioties! Dieu appelle les gens du milieu du monde, l'un est appelé, l'autre ne l'est pas. On en tire la leçon. Dieu permet que les deux, à cet égard puisse avoir un certain genre de sanctification. L'un pour avoir été appelé, et l'autre pour avoir l'occasion de changer et de progresser. L'autre, peut-être même par ce qu'il voit, ce dont il est témoin, Dieu lui donnant l'opportunité d'être attiré et de choisir, de recevoir cette chance. Quelle merveille!

Parfois, Dieu n'offre pas ça. Mais tant que les gens restent ouverts au sujet de leur position. Ce qui est important pour vous, c'est de ne pas faire de compromis. Mais est-ce que le mariage est mauvais? Est-ce que c'est une mauvaise chose? Vous savez, Paul en avait discuté… Mais bon, je ne veux pas entrer dans tout ça. Mais il y a certaines écritures qui indiquaient très clairement ce qu'il disait sur ce qu'il avait le droit de faire, et il y avait des gens qui l'avaient accusé pour ça.

Mais bon, malheureusement ces choses continuent. J'entends dire toutes sortes de choses assez souvent, sur des gens qui veulent donner des conseils à quelqu'un, conseillant quelque chose de différent de ce que j'ai donné dans les sermons, différent de ce que j'ai expliqué dans les sermons. Et vous vous dites, "J'espère que cette personne ou que ces gens-là", peu importe, "qu'ils vont arriver à voir ce qu'ils font, parce que ce qu'ils font est un péché." Tout d'abord, parce qu'ils expriment quelque chose qui va à l'encontre de ce que j'ai montré à l'Église comme étant de Dieu, ce qui est équilibré et sain d'esprit dans le cadre des relations, le fait qu'il est bon de sortir avec quelqu'un et de se marier en dehors de l'Église. Vous le faites selon la voie de Dieu. Tout ce que vous faites devrait être selon la voie de Dieu, à la manière de Dieu.

Parce que je peux vous dire que j'ai connu beaucoup plus de gens qui se sont mariés dans l'Église de Dieu et qui ne l'ont pas fait à la manière de Dieu, et ils ont péché. Ce qui a même été parmi les relations les plus terribles. Rien que du fait que deux personnes se sont rencontrées et que tous deux ont été dans l'Église pendant un temps, ne veut pas dire que leur relation de mariage va réussir. Et donc que ce soit dans, ou en dehors de l'Église, ce qui compte c'est comment vous décidez de vivre votre vie, et vous efforcez-vous de la vivre à la manière de Dieu, selon la voie de Dieu – ce qu'est supposé faire la personne qui est appelée – alors vous pouvez avoir les bénédictions de Dieu et Dieu va œuvrer avec vous et vous aider.

Et parfois dans ces relations, il arrive des situations où vous devez défendre votre position, parce qu'il arrive que vous ne puissiez pas produire… Vous ne pouvez pas avoir la paix avec quelqu'un qui commence à aller dans une autre direction. Il arrive que les gens rencontrent des difficultés comme ça, parce que, mais bon, quelles qu'en soient les raisons dans le passé des gens. Mais chacun doit juger les choses, dans ce qu'ils sont en train de vivent et comment ils vont gérer ça.

J'espère que vous voyez ce que je veux dire dans tout ça, parce que ces choses ne sont pas faciles et aucune d'entre elles ne sont pareilles. Ces situations sont toutes différentes. C'est quelque chose que j'ai appris très tôt en tant que ministre. Dans une relation de mariage, les choses ne sont pas noires ou blanches, elles ne sont pas absolument claires. J'ai conseillé beaucoup de gens au fil de temps et c'est très long de résoudre certaines choses. Mais finalement, tout revient à chacun de nous deux, dépendant de ce que nous allons faire, parce que nous allons obéir à Dieu, peu importe ce que font les autres. C'est ce genre de conviction. Et si c'est ce que les gens ont dans le cœur et dans la tête, ils vont pouvoir affronter tout ce qui pourra arriver. Ça pourra être un chemin rocailleux, plein de difficultés, vous aurez peut-être à affronter… Mais ça fait partie de la croissance et nous tirons les leçons de ces expériences, les bonnes et les mauvaises dans le monde.

Avoir des enfants ou non. J'ai connu des gens qui accusaient les gens, vous savez, méprisaient quelqu'un parce qu'il avait des enfants, ou qu'il en avait trop, peu importe, pas assez. Où est le péché? C'est un choix. C'est comme le mariage, le mariage est un choix que Dieu offre à tous les êtres humains. Bien sûr, si quelqu'un se met à faire des compromis et commence à vouer un culte, s'associer aux croyances religieuses de quelqu'un d'autre, alors évidemment c'est un péché. Mais le mariage, c'est bon, c'est une bonne chose; c'est magnifique devant Dieu.

Avoir des enfants. Si vous décider d'en avoir, c'est bien devant Dieu. Ne pas avoir d'enfants, c'est bien devant Dieu. C'est un choix. Extraordinaire! Mais j'ai connu des gens dans le temps qui avaient jugés les autres pour ça. Est-ce que c'est votre affaire? Est-ce que ça fait partie de vos affaires, de juger les gens sur ce qu'ils font et comment ils le font dans leur vie?

Et parfois c'est comment les gens dépensent leur agent, ce qu'ils ont acheté, le genre de maison qu'ils ont achetée, où ils l'ont acheté, et aussi, s'ils l'achètent ou s'ils devraient la louer. Ça regarde qui? Est-ce que ça vous regarde? Et bien sûr, ce sont là des choses légitimes qui arrivent et qui sont arrivées dans l'Église de Dieu, et vous avez des gens qui décident ce qui est bien ou mal pour quelqu'un d'autre. Et vous vous dites, "Est-ce que vous prenez ces décisions financières pour eux? Est-ce que vous amenez

de l'argent pour leur donner, ce qui vous donne le droit de donner votre avis? Sinon, fermez votre bouche!" Mais si on n'y fait pas attention, ce genre de choses peut arriver.

Et donc, quand quelqu'un achète une maison, ou que quelqu'un achète une voiture, qu'elle soit d'occasion ou peu importe, quel genre de voiture. J'ai tout vu dans l'Église. Quelle couleur? Il y a eu une époque où les gens étaient méprisés, à la base, s'ils avaient une voiture noire. Il y avait des ministres, ou des anciens dans l'Église, qui avaient à redire de quelqu'un s'il s'achetait une voiture noire, parce que "Tu ne devrais pas avoir une voiture noire. C'est le mal. C'est la couleur du mal."

Vous ne devriez pas porter… Je peux vous dire, ça ne fait pas très longtemps que ce genre de choses auraient été mal vu par un bon nombre de gens dans l'église. "Tu portes du noir, une chemise noire? Tu ne portes même pas de cravate!" Eh bien, j'espère qu'on a dépassé tout ça. Mais le noir était très mal vu, comme porter des vêtements noirs. Vous vous dites, d'où viennent ces idées?

Les motifs cachemires. À l'époque c'était les cravates à motifs cachemires. C'était comme… Je ne sais pas d'où était sorti ce genre de choses, mais c'était comme si, comment on les appelait? Les païens, non, peu importe, c'est d'autres religions. Ce n'est pas le bon mot. Mais ils se servaient des motifs cachemires dans leur culte pour d'autres dieux. Et vous pensez, mais ils portaient aussi des chaussures; ils portaient des pantalons. Vous n'êtes pas supposés le faire? Où placez-vous la limite? Rien que parce que quelqu'un l'a porté, est-ce que ça en fait quelque chose de mauvais? C'était le genre de mentalité qu'avaient certaines personnes. Dans l'Église c'était très physique et très critique. Je suis vraiment content qu'on soit très loin de tout ça.

Et donc si vous voulez une voiture noire, vous pouvez avoir une voiture noire. D'accord? Si vous voulez un camion, vous pouvez avoir un camion. C'est comme avec ça, "Vous savez, les femmes ne devraient pas être propriétaires d'un camion, parce que c'est quelque chose de masculin. Si vous avez un pickup truck, si vous êtes une femme, vous ne devriez pas conduire un pickup truck. Parce que ça n'est pas féminin." Mais bref.

Une moto? Oh, comme j'ai entendu ça dans l'Église. "Vous savez, tu ne devrais pas avoir une moto." "Si vous êtes une femme, vous ne devriez vraiment pas avoir une moto." C'est vraiment de la folie, de voir sur quoi les gens vont juger les autres, comment ils les méprisent et s'impliquent dans les affaires des autres. Et vous vous dites, ils ratent complètement la cible de ce qu'est vraiment la vie.

Pourquoi quelqu'un a été retiré de sa position d'ancien ou pourquoi quelqu'un a été fait un ancien. On m'a souvent questionné sur ce genre de situation. Ça arrive parfois, pourquoi quelqu'un a été ordonné, pourquoi quelqu'un ne l'a pas été ou pourquoi quelqu'un a été retiré de cette position. Et pourtant, ce sont des décisions qui ne sont pas à eux de prendre. Apprenez ça.

Si vous regardez les choses qui se font dans l'Église, vous allez savoir ce qui se passe, si vous voulez comprendre quelque chose, alors écoutez attentivement, priez, et il arrivera que Dieu va vous aider à progresser dans votre compréhension.

Quand quelqu'un décide d'assister à la Fête. Je veux dire, c'est le genre de choses qui arrivent. "Pourquoi tu vas là-bas? Tu devrais aller…" Vous vous dites, "Est-ce que c'est votre affaire? Est-ce que c'est votre deuxième…? Est-ce que leur dîme, leur deuxième dîme est votre deuxième dîme? Est-ce que vous y avez contribué pour les aider à prendre cette décision?" J'ai connu des gens qui s'étaient fâchés à cause de la route que les gens prenaient pour aller à une Fête. C'est comme… Vous pouvez prendre des chemins très différentes pour y aller. Ils sont libres de choisir le chemin qu'ils veulent prendre et aucun d'entre eux n'est un péché.

Là encore, toutes ces choses peuvent sembler frivoles et ridicules, et d'une certaine manière elles le sont, mais elles sont arrivées très souvent dans l'Église de Dieu. Et si on peut tirer les leçons de ces situations, comme avec le vin, le fait de boire quelque chose et quelqu'un d'autre a un problème avec la boisson, ou le fait de manger de la chair, manger de la viande ou pas, d'une certaine manière, ce sont des choses sans importances, et pourtant elles sont importantes, parce qu'en tant qu'êtres humains, nous jugeons. Et sans y faire attention, nous accusons les autres, ceux que Dieu a appelés. C'est à la base ce qu'on nous dit dans ce verset.

La même chose est arrivée avec les vaccinations et le port des masques, les gens s'engagent dans des débats. Pensez-y, pourquoi faire quelque chose que Paul discute ici, entrer dans des discordes et des débats sur les choses, débattant ici et là. "Mais si, j'ai fait beaucoup de recherche là-dessus, et si tu allais voir ce site, tu découvrirais de quoi je parle, et pourquoi c'est bon truc à faire", ou "Pourquoi ça n'est pas bien. Et tu vas découvrir de quoi il s'agit." J'ai eu des gens qui m'ont envoyé des trucs, pour que je change d'avis sur des décisions prisent.

Je ne décide pas selon ce qu'il y a autour de moi. J'ai appri ça il y a très, très, très longtemps. Je prie sur un sujet et je me tourne vers Dieu pour qu'Il m'aide à faire les choix et à décider, je sais comment Dieu œuvre avec moi.

Donc là encore, **…car Dieu les a accueillis. (Verset 4) Qui es-tu, toi qui juges le serviteur de quelqu'un d'autre?** Et ça, c'est impressionnant. Qui sommes-nous pour juger quelqu'un que Dieu a appelé? Ils servent Dieu. Ils ne vous servent pas vous, pour qui vous prenez-vous pour les juger, pour les regarder de haut?

Donc là encore, ce sont là des domaines avec des choses que nous pouvons examiner dans notre vie et en tirer les leçons, parce que nous avons tous fait ça, et il se peut que de temps à autres, nous le fassions tous encore.

Verset 5 – Tel fait une distinction entre les jours; tel autre les estime tous égaux. Et de quoi on nous parle ici? C'est un peu maladroit dans la manière de l'exprimer, mais c'est… Prenons le jeûne par exemple, un jour de jeûne. Quelqu'un peut décider de jeûner à un moment particulier, surtout parmi le peuple Juif à l'époque. Et donc ils avaient beaucoup d'influence. Paul rencontrait beaucoup de difficultés à cause du peuples Juifs qui vivaient dans la région, se mélangeant parfois avec les païens, et donc ils avaient des difficultés quand ils étaient appelés dans l'Église. Leurs problèmes étaient assez particuliers, parce qu'ils sortaient d'un passé Juif et devaient se débarrasser de toutes sortes de croyances.

Et donc il se pouvait qu'ils jeûnent deux fois par semaine, ce que faisaient certains, et quand ils arrivaient dans l' Église, ils continuaient à faire ça. Et puis les païens qui n'avaient pas connu ça dans leur passé, qui peut-être préféraient jeûner une fois par mois, ou une fois tous les trois mois, en particulier au début, ne connaissant pas l'importance du jeûne, ayant besoin de temps pour progresser dans leur relation personnelle avec Dieu, pour savoir combien de fois le faire. Mais c'était comme si celui qui jeûnait deux fois par semaine, était plus juste que celui qui choisissait de ne pas jeûner.

Et donc, c'est ce qui est discuté dans ce verset, quand ils mangeaient et quand ils ne mangeaient pas. Voilà de quoi il s'agit.

Un tel fait une distinction entre les jours. En d'autres termes, ceux d'origine Juives pouvaient avoir une routine de jeûner le mardi, peut-être chaque semaine. Ces choses sont arrivées. Peut-être le mardi et le jeudi. Peut-être le lundi et le jeudi, ils jeûnent ces jours-là. Ça fait beaucoup de jeûnes. Mais bon, s'ils le font pour de bonnes raisons et tout ça, c'est fantastique. Mais là encore, ça nous parle de juger quelqu'un d'autre, le fait de regarder quelqu'un de haut, de les mépriser parce vous savez qu'ils ne jeûnent pas comme vous le faites, et la tendance serait alors de dire, "Il n'est pas aussi motivé que moi…" C'est quelque chose de naturel qui arrive trop souvent dans la vie des gens, si c'est ce qu'ils faisaient avant. "Je jeûne deux fois par semaine", et "Je jeûne une fois par semaine et je ne sais pas avec cette personne, je ne sais pas s'il jeûne même une fois par an, uniquement pour les Expiations." A-t-il péché? C'est en particulier ce que Paul demande, "Ont-ils péché?"

Si quelqu'un jeûne une seconde fois, en dehors des Expiations, a-t-il péché? C'est entre lui et Dieu, c'est ce qu'il décide de faire et de ne pas faire. Il peut en être à un moment de sa vie, où il découvre que c'est plus sain, c'est bon spirituellement de le faire plus souvent, mais ça ne veut pas dire que c'est un péché.

Un tel fait une distinction entre les jours; tel autre les estime tous égaux. En d'autres termes, peu importe quel jour, ils sont tous valables. Entre lui et Dieu, c'est une belle journée, je ne vais pas jeûner. On nous parle donc de ce qu'ils choisissent de faire.

Que chacun ait en son esprit une pleine conviction, c'est-à-dire, persuadés, pleinement décidé. Parce que c'est entre eux et Dieu, et Dieu…Comme on nous dit ici, **Celui qui observe un jour agit ainsi pour le Seigneur; celui qui n'observe pas un jour…** Qu'est-ce que ça veut dire? Il s'agit de fixer un jour pour jeûner. "Je vais observer…" "Je vais…" Vous savez, quelqu'un peut dire, "Je vais jeûner vendredi. Je veux observer ce jour devant Dieu comme un jour de jeûne." Eh bien, c'est entre vous et Dieu.

Celui qui observe un jour agit ainsi pour le Seigneur; celui qui n'observe pas un jour, le fait pour le Seigneur. En d'autres termes, c'est leur choix. **Celui qui mange, c'est pour le Seigneur qu'il mange, car il rend grâces à Dieu.** Et donc ça nous montre à tous, qui êtes-vous pour juger quelqu'un d'autre. Ils ont décidé de continuer à manger jour après jour et ils rendent grâce à Dieu pour tout ce qu'ils ont.

Nous prions parfois dans des cas comme ça. Ça ne veut pas dire que vous devez prier à chaque repas. Il ne parle pas dans ce contexte. Ça nous révèle ici quelque chose, c'est que nous apprenons à être

reconnaissants pour ce que nous avons, ce qui inclue le fait d'avoir de la nourriture, d'avoir un logement, d'avoir des vêtements, toutes les bénédictions de la vie qu'Il nous a données. Et en général, ces choses font partie des prières, c'est parfois plus précis à cause de quelque chose qui s'est passé en particulier à un certain moment.

C'est comme hier, ce matin, j'étais très reconnaissant d'être avec ma femme. Est-ce que je prie ça tous les jours? Pas avec la même intensité et la même conviction, avec les mêmes sentiments que j'avais ce matin, vous savez, dans ma prière. Parce que nous sommes toujours ensemble. Est-ce que j'en rend grâce de temps à autres? Oui. Mais je peux vous dire que ce matin, c'était un peu plus intense avec un sentiment plus profond, parce que je suis reconnaissant d'être toujours là. Je suis reconnaissant d'être là aujourd'hui à Rancho Cucamonga. Si ça n'avait pas été le cas, si j'étais mort, quel découragement ça aurait été pour tout le monde aujourd'hui. Un Sabbat vraiment terrible, le sentiment terrible d'apprendre ça dans le monde entier lors d'un Sabbat. Parce qu'en fait, je ne veux pas que l'Église ait à affronter ça. Mais il se peut qu'un jour, ce soit le cas. Tout le monde en tirera la leçon. Je suis simplement reconnaissant que ça n'est pas été aujourd'hui, ça me donne la chance de pouvoir continuer.

Et donc là encore, il faut qu'on fasse très attention à notre manière de juger les autres dans toutes ces choses. Et jeûner peut être l'une d'entre elles, la vie de prière peut en être une autre. Toutes sortes de choses que les gens pensent et font, ce qu'ils peuvent savoir de quelqu'un d'autre. Et comment le savent-ils, moi-même je ne sais pas toujours. Mais parfois les gens savent. Et voilà un cas qu'il souligne. En d'autres termes, c'est quelqu'un qui ne fixe pas un jour de jeûne comme vous le faite chaque semaine, ils rendent grâce à Dieu pour leur vie, ils rendent grâce à Dieu pour ce qu'ils ont et la nourriture dont ils peuvent jouir chaque jour. Ils rendent grâce à Dieu pour le jour, pour la vie qu'ils ont; qui êtes-vous pour les juger?

Et donc, "celui qui n'observe pas un jour pour le Seigneur, ne l'observe pas selon son propre choix." Nous sommes libres de décider et de choisir. Ce n'est pas un péché, c'est une bénédiction.

Celui qui mange, c'est pour le Seigneur qu'il mange, car il rend grâces à Dieu; celui qui ne mange pas, c'est pour le Seigneur qu'il ne mange pas, et il rend grâces à Dieu. Les deux sont dans l'Église. Les deux rendent grâce à Dieu pour tout ce qu'ils ont.

En effet, nul de nous ne vit pour lui-même, et nul ne meurt pour lui-même. Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur. Nous sommes à Dieu. Chacun de nous appartient à Dieu. Si seulement nous pouvions nous en souvenir – nous appartenons à Dieu. "Le jugement est maintenant sur la maison de Dieu." Qui peut juger? Dieu. Bien sûr, parfois ce jugement s'exécute dans l'Église par le ministère, parce que Dieu œuvre comme ça, tout comme Il donne la vérité à l'Église. Dieu fonctionne comme ça et Il œuvre ainsi dans le Corps, dans l'Église. Et nous apprenons ça au fil du temps, nous apprenons comment ça marche.

Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur. C'est vraiment magnifique. Nous sommes à Dieu. Et vraiment quelle merveille, c'est comme, d'être franc à ce sujet. Hier j'ai parlé aux enfants, j'ai été très directe. C'est un fait. Je suis passé par là, mais sachez qu'un jour ça va arriver. Ça fait partie de la vie, et nous continuons. Les choses sont comme ça. Ce n'est pas

morbide, ce n'est pas sans gratitude, il ne s'agit pas d'être tristes, c'est simplement un fait. Et plus nous arrivons à comprendre que nous sommes dans les mains de Dieu et si Dieu nous a appelés et qu'Il œuvre avec nous, qu'Il a un dessein, alors voilà où nous allons… Où d'autre voudriez-vous être, de savoir que votre vie est dans les mains de Dieu. Et si on meure, vous êtes dans les mains de Dieu, ce qui arrive après c'est la résurrection. Qu'est-ce qui pourrait être plus magnifique, plus merveilleux que ça? Parce que c'est pour ça que nous travaillons tous.

C'est un peu comme dans le monde. Ils ne comprennent pas. Ils sont tellement tristes, sans espoir, beaucoup de mal à supporter la mort de quelqu'un. Bien sûr, c'est vraiment triste. Parce que votre routine va changer, mais vous comprenez qu'ils ont réussi! C'est vraiment extraordinaire si quelqu'un a vécu ce mode de vie et a continué dans ce mode de vie, bénis dans ce mode de vie, dans les mains de Dieu, que voulez-vous de plus?

Car Christ est mort et il a vécu, afin de dominer sur les morts et sur les vivants. Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère? ou toi, pourquoi méprises-tu ton frère? Puisque nous comparaîtrons tous devant le tribunal de Christ. Dieu, nous sommes tous redevables à Dieu et à Christ. Il nous faut faire très attention dans ces situations, dans ces domaines de jugement, de nous assurer de le faire selon la volonté de Dieu.

Verset 12 – Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même. C'est entre nous et Dieu. Aucun de nous n'a été fait juge des uns ou des autres. Il se peut qu'on soit impliqué de temps à autres dans certains jugements, d'y prendre part, ayant vu quelque chose, sachant que quelque chose ne va pas et d'apporter un conseil, ou peu importe, mais notre cœur et notre volonté c'est de voir la personne s'en sortir et être sauvée.

Ne nous jugeons donc plus les uns les autres; mais pensez plutôt à ne rien faire qui soit pour votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute, ce qui veut dire, "un piège." Un mot qui veut dire, "de mettre un appât dans le piège pour que quelqu'un se fasse prendre." **…ne rien faire qui soit pour votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute.**

Et voilà où peut nous mener parfois de débattre et d'argumenter. C'est pour ça que je déteste ce qui vient de l'internet, quand les gens décident et choisissent selon leur "expertise" parce qu'ils savent bien sûr, ils ont étudié le sujet, ils savent ce qui est vrai. Eh bien non, vous ne savez pas ce qui est vrai. C'est votre opinion, c'est ce que vous avez étudié et recherché, et c'est ce que vous en avez déduit, et peut-être que ça contient quelque chose de vrai (dépendant de la situation et du sujet), mais c'est à vous de décider. Et devant Dieu, vous être responsable de conclure…

Mais votre responsabilité n'est pas d'aller enseigner les autres sur ce sujet dans l'Église. Votre responsabilité n'est pas d'aller les voir pour essayer de les convaincre de ce qui vous a convaincu, de ce que vous pensez, en particulier si ça n'a pas encore été donné par l'Église. Et si ça a été donné et que ce que vous pensez est en conflit avec ça, alors la décision devrait être vraiment facile à prendre. "Je vais faire ce que Dieu a donné dans l'Église." Très simple.

Je sais et je suis persuadé par le Seigneur Josué, que rien n'est impur en soi, et qu'une chose n'est impure que pour celui qui la croit impure. Comment Paul exprime ces choses dans sa manière de communiquer est assez inhabituelle, mais ça vient en grande partie d'un manque de rigueur dans les traductions. Parce qu'il y a tant de choses qu'ils ne savent pas comment traduire, alors ils le font mot à mot, et ça ne marche pas, parce que ça ne transmet pas le sens, l'intention de la pensée exprimée dans la langue du texte d'origine.

Et donc, il est difficile de saisir comment c'est écrit et traduit, mais il faut qu'on sache comment Paul s'exprime quand on lit ce qu'il décrit. Parce que quand il dit que "rien n'est impur en soi", il ne dit pas qu'on peut manger du porc ou des crustacés, comme ceux du monde protestant l'interprètent un peu partout. "Voyez, rien n'est impur, à moins que vous ressentiez que c'est impur, alors c'est votre conscience. Mais tout est bon à manger." Non, ce n'est pas vrai. Dieu a donné des directives. Nous ne devons pas manger de crevettes. Nous ne devons pas manger de poisson-chat. Nous comprenons ce que sont les directives et ainsi de suite.

Il ne dit pas qu'en soi l'adultère n'est pas impur. Nous savons ce que Dieu a dit. Oui, ce n'est pas bien, c'est un péché. Il ne parle pas de choses que Dieu a dit être légales ou illégales, dans ce cas. Ce n'est pas ce qu'il tient à dire.

Le mot traduit par "impur", n'est pas le mot grec pour "impur." Une meilleure traduction dirait, "commun." Voilà ce que ça veut dire. Si vous savez comment le mot était utilisé dans le monde païen de l'époque et comment Paul parle ici de ce qui est commun pour le monde Juif, les gens avaient des concepts totalement différents. Ce qui pourrait être considéré comme étant commun, est basé sur ce que pense les gens, leur perception, leur raisonnement et leur jugement.

Et donc, qu'est-ce qui est commun? Eh bien, ça dépend avec qui vous parlez. Ça dépend de ce qui est acceptable. Ce qui était commun parmi les Juifs, n'était pas commun dans le monde païen, particulièrement quand ils arrivaient dans l'Église. Et donc les gens jugeaient certaines choses sur la base de ce qu'ils considéraient comme étant bon et ce qu'ils considéraient ne l'étant pas, mais ce n'était pas une question de péché.

Je voudrais vous lire quelques écritures pour vous montrer comment c'est utilisé. La première dans **Marc 7:1 – Les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, s'assemblèrent auprès de Josué.** Donc là encore, des Pharisiens et des Scribes étaient venus voir Christ. **Ils virent quelques-uns de ses disciples prendre leurs repas avec des mains impures…** C'est le même mot. Voyez, c'était selon leur jugement, selon leur tradition, si vous voulez, par ce qui pour eux était commun de faire ou de ne pas faire. Et donc, ils trouvèrent à redire sur quelque chose qui n'avait rien à voir avec les écritures, il n'était pas question de quelque chose que Dieu dit que vous deviez faire, mais c'était selon leur coutume, ce qu'ils jugeaient comme quelque chose que vous deviez faire.

On fait souvent ça dans la société. Je ne sais pas si je devrais parler de ça ou nous. Quelqu'un entre dans les toilettes publiques et ne se lave pas les mains avant d'en ressortir? Les gens les jugent. Il y a des gens qui se lavent les mains dès qu'ils entrent et pas avant d'en ressortir. Vous voulez peut-être penser à

ça pour une minute. En eux-mêmes ils ont jugé, dans ce cas-là, comme je l'ai lu et que je l'ai appris sur différentes situations, qu'il y a des gens qui jugent ce genre de situation.

Parce que si vous savez que vous êtes propres et que vous entrez dans les toilettes, vous voulez être sûr d'être vraiment propres quand vous en sortez, vous vous lavez les mains. Et donc les gens font ça. Mais d'un autre côté, il y a un point de vue qui dit non, je préfère m'assurer d'avoir les mains propres quand j'entre dans les toilettes, et donc je me lave les mains en y entrant. Il y a des gens qui pensent comme ça. Mais bon, ce qui est donc commun pour une personne ne l'est pas pour une autre. Méditez là-dessus.

Ils virent quelques-uns de ses disciples prendre leurs repas avec des mains impures, ce qui dit en fait, **ce qui était commun… …c'est-à-dire, non lavées.** Donc là encore, ils avaient jugé, les Pharisiens et les Sadducéens avaient jugé ça, parce qu'ils le considéraient comme quelque chose de commun. Et donc, ça a été mal traduit comme quelque chose d'impur, ce qu'était peut-être ce qu'ils avaient à l'esprit, mais l'idée, c'est que c'est commun, **…c'est-à-dire, non lavées.** Voilà ce qu'avait été leur jugement. Vous ne pouvez pas manger sans vous laver les mains.

Et qui a dit ça? Parce que c'est ce que font les gens, ils se donnent parfois ce genre de cérémonie religieuse. Parce qu'en fait, c'est ce qu'ils faisaient, ils étaient obligés de se laver jusqu'à un certain point. Dans d'autres religions, avant d'aller prier, ils doivent laver certaines parties de leur corps, leurs pieds et peu importe, et puis… Et donc les Juifs avaient ce genre d'idée, ce qu'ils pensaient devoir faire comme de se laver, et de ne pas le faire était mal à leurs yeux.

Il est parfois nécessaire, c'est une bonne chose de vous laver les mains avant de manger, tout comme… Mais ils en avaient fait un rituel. Mais est-ce que c'est mal de manger votre hamburger McDonalds, sans sortir de votre voiture, parce que vous passez par le 'drive-thru' [service au volant], et si vous commandez de votre voiture…?

Supposez que vous allez à Chick-fil-A [chaine de restaurant Américain spécialisé dans les sandwiches au poulet] et que vous n'entrez pas pour vous laver les mains, mais vous passez par le service au volant, et vous faites la queue pendant une heure (parce que c'est comme ça avec le Chick-fil-A), et vous finissez par avoir vos chicken nuggets, vous y mettez votre sauce Chick-fil-A, et vous avez l'audace de ne pas d'abord entrer dans le restaurant pour laver les mains? Eh bien, je le fais. Ça m'est arrivé de le faire. Quelqu'un aurait quelque chose à redire là-dessus? D'accord. Mais il y a des gens qui pensent vraiment devoir le faire. Et donc, c'est entre vous et ce que vous pensez, c'est votre choix.

L'idée c'est que vous devez faire attention à ce que vous considérez comme étant bien ou mal. Nous pouvons parfois facilement juger des choses sans importance dans le monde, dans la société, et de trouver à redire ou de critiquer les gens sur ce qu'ils font ou ne font pas. Ils n'ont pas fermé le couvercle des toilettes. Ils ont levé le couvercle et l'ont laissé ouvert. Ou peu importe. Les gens se fâchent avec ce genre de choses et ressentent du mépris pour quelqu'un d'autre, parce qu'ils ne font pas ça comme eux. Est-ce que c'est un péché?

Ça peut sembler frivole à certains d'entre vous, de parler de ce genre de choses et de cette manière de penser aux autres, mais vous avez dans votre vie des choses qui sont aussi très frivoles quand on en

vient à juger les autres et les regarder de haut. Personne n'est innocent de ces choses dans sa vie, regardant certaines choses qui se passent dans le monde, des choses que nous faisons ou que nous ne faisons pas et de regarder quelqu'un en pensant…

J'ai vu ça partout dans la société, quand les gens méprisent quelqu'un d'autre parce qu'il fait quelque chose différemment, dans sa manière de gérer quelque chose. Ça peut être dans leur manière de manger. Ça peut être avec les vêtements qu'ils portent. Ça peut être n'importe quoi. Les gens jugent en conséquence – c'est terrible – sur des choses qui n'ont vraiment pas d'importance. Mais de se gonfler d'orgueil en regardant les autres, c'est pour moi… C'est vraiment écœurant, comment peut être la nature humaine.
;;;;;
;;;;;

Et donc là encore, **Ils virent quelques-uns de ses disciples prendre leurs repas avec des mains commune,** comme on nous dit là, **c'est-à-dire, non lavées, ils les critiquèrent. Or, les pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas sans s'être lavé soigneusement les mains, conformément à la tradition des anciens.** Est-ce que ça vient des écritures? Est-ce que Dieu a dit de faire ça? Non. Mais c'est quelque chose qu'ils ont appris et donc ils le font et quand ils entrent dans l'Église ils continuent à le faire. Est-ce que c'est mal, si pour se sentir propres ils ressentent le besoin de se laver les mains jusqu'au coude? Je peux manger, après avoir passé du temps dans le jardin à faire quelques travaux, je rentre et pour nettoyer la terre que j'ai sur les mains, je me lave les mains, mais je ne vais pas jusqu'au coude, comme certaines personnes pensent devoir le faire. Est-ce que les gens se méprisent pour ce genre de choses? Absolument, c'est exactement de ça qu'on nous parle ici.

Marc 7:4. Et donc là encore **… conformément à la tradition des anciens.** Et puis on nous dit que **quand ils reviennent de la place publique,** du marché**…** Là encore, ce n'est pas la bonne traduction. Ce qu'on nous dit, le mot "place publique" est en fait "l'assemblée." Et donc, **de l'assemblée, ils ne mangent qu'après s'être purifiés,** lavés. Ça nous parle du fait qu'après avoir participé à leur assemblée, peu importe ce que c'était à l'époque, ils ont toujours en tête ce format religieux qu'ils doivent pratiquer. Et donc, "Quand ils reviennent de l'assemblée, ils ne mangent qu'après s'être lavés." Ça ne nous parle pas de la place publique ou d'un marché. Ça ne nous parle pas de ce que les gens pensent dans le monde païen ou quelles que soient les autres organisations religieuses. Ils essayent de faire passer ça comme s'il s'agissait de nourriture.

Continuons, **Ils ont encore beaucoup d'autres observances traditionnelles, comme le lavage des coupes, des cruches et des vases d'airain. Et les pharisiens et les scribes lui demandèrent…** En d'autres termes ils pratiquent toutes sortes de choses, des rituels de nettoyage, de purification des récipients qu'ils utilisent pour manger. Et si quelqu'un ne le fait pas comme ils le font, si un païen se joint à nous et ne le fait pas comme ça, alors ils commettent une sorte de… vous savez, quelque chose ne va pas chez eux, et ils les regardent avec mépris et les jugent.

On doit donc faire attention à notre manière de juger les gens dans le Corps, dans l'Église. Parfois les gens jugent les autres sur ce qu'ils portent. Ça arrive très souvent dans l'Église de Dieu. Ressentant du mépris à cause de ce qu'ils portent.

Et les pharisiens et les scribes lui demandèrent: Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens, mais prennent-ils leurs repas avec des mains impures? Et là, c'est impressionnant, parce que ça n'était même pas encore dans un environnement païen, c'est quelque chose qui est arrivé avant la mort de Christ. Et donc, ils lui disent, que ses disciples ne suivent pas la tradition, parce qu'ils n'en étaient pas imprégnés, ça n'était pas l'exemple que Christ leur avait donné. Il fait quelque chose de différent. **Josué leur répondit: Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit: Ce peuple M'honore des lèvres, Mais son cœur est éloigné de Moi.** Et on doit vraiment faire attention à ça, que notre cœur ne s'éloigne pas de Dieu dans notre manière de juger, de nous juger les uns les autres, comment nous nous voyons les uns les autres. Les gens jugent à partir de leur propre point de vue, sur ce qui est populaire, ce que font les autres, ce qui marche, faisant les choses selon ce qui est accepté.

Verset 1 – C'est en vain qu'ils Me vouent une adoration, enseignant des doctrines qui sont des commandements d'hommes. Parfois on ne fait pas attention, on se laisse entraîner dans ce genre de choses et on adopte quelque chose que nous pensons être vrai, que quelqu'un d'autre à dit, sur ce que nous devrions penser, ce que nous devrions faire, ce que nous devrions porter, ne pas porter, masque ou pas de masque, et ainsi de suite, et on se juge les uns les autres sur ce que nous faisons.

Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. Et c'est pour ça que parfois je parle un peu plus fort dans ce que je dis, parce que j'ai vu ça arriver très souvent au cours de l'année passée, quand certains d'entre vous ont commencé à croire ce que des agences gouvernementales ont dit, ce que des organisations de santé ont dit à un moment ou un autre, ce qui est écrit dans un article sur l'internet et ainsi de suite. Eh bien, nous ne nous appuyons pas sur ce genre de chose. Nous ne basons pas notre vie là-dessus, au point où… Même moi, j'ai été jugé par ce genre de choses.

Il leur dit encore: Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition. Nous avons en tête ce qui est bien ou mal, et nous décidons par nous-même.

Romains 14:12 – Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même. Voilà ce que c'est, au bout du compte nous sommes tous responsables devant Dieu pour ce que nous choisissons de faire et de ne pas faire. **Ne nous jugeons donc plus les uns les autres; mais jugez plutôt, pensant à ne rien faire qui soit pour votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute,** là encore, "un piège." **Je sais et je suis persuadé par le Seigneur Josué, que rien n'est commun en soi, et qu'une chose n'est commune que pour celui qui la croit commune.**

Et donc on nous dit ici que les gens prenaient leurs décisions et faisaient leurs propres jugements sur les choses dans le monde, et que c'était une bonne chose, de faire vos choix et tout ça selon votre raisonnement. Nous devons tous faire ça, jusqu'au moment où ça devient quelque chose que Dieu a donné dans l'Église pour être dans l'unité, et alors, ça ne tombe plus dans le domaine des choses que nous pouvons juger.

Parce que nous pouvons juger les choses au sujet du Sabbat, ce que nous faisons pendant un Sabbat, ce que nous faisons quand Covid commence à se répandre, si nous allons venir à une réunion ou non,

parce que nous devrions être un peu plus sur nos gardes, si nous avons pris un coup de froid ou quelque chose comme ça, sans dire simplement "C'est probablement une allergie." Parce que si c'est une allergie et que ça distrait les autres, il vaut mieux rester à distance, parce que vous n'êtes pas vraiment sûr. Vous pouvez être au point d'avoir une infection qui pourrait être contagieuse pour les autres.

Ça me fait penser quelques situations, dont j'ai entendu parlé, où des gens savaient qu'ils avaient Covid, et ils ont portant pris l'avion et sont rentrez chez eux. Très mauvais. Peut-être comme de venir à une réunion de Sabbat ayant juste attrapé Covid, ou avec un peu de température, mais d'être malade et de quand-même venir dans une réunion de l'Église de Dieu? Ça ne reflète pas l'amour de Dieu. Cependant, il nous faut faire attention à notre manière de juger les choses. Mais il y a des choses que vous pouvez juger en disant…

En fait, je vais vous raconter l'histoire. J'ai connu quelqu'un sur une ile des Caraïbes, qui avait Covid et qui venait de la Grande Bretagne. Et du fait qu'il ne voulait pas rester sur cette ile et rester coincé en quarantaine, il s'est faufilé pour quand-même prendre l'avion, il est allé au Canada, a pris un autre avion pour aller en Angleterre, pour rentrer chez lui. Et tout ça, sachant qu'il avait Covid. Quand j'ai entendu cette histoire, je me suis dit, quelle horreur que quelqu'un puisse faire quelque chose comme ça, sans aucun respect pour quiconque dans la communauté. D'avoir Covid et de volontairement traverser des lieux publics…

J'ai connu des gens qui savaient avoir Covid. Et pourtant, ils allaient dans des lieux publics, ils allaient dans des centres commerciaux, dans des grands magasins. Rien n'allait les arrêter. Ils étaient supposés être en quarantaine, mais ne voulaient pas rester en quarantaine. Et vous vous dites, quelque chose ne va vraiment pas!

Et j'ai connu des choses comme ça dans l'Église. Quelque chose ne va vraiment pas? Si la situation est vraiment, vraiment terrible, les gens sont malades partout dans le monde, alors comment quelqu'un pourrait faire ça dans l'Église de Dieu? Donc vous voyez, si vous n'êtes pas sûr qu'il y ait un péché dans une situation, vous pouvez en parler, vous pouvez aller poser la question. Mais je vais simplement vous le dire clairement, dans ce cas, c'est un péché. C'est loin d'exprimer l'amour envers les frères. Ça n'exprime pas d'amour envers notre prochain, les gens qui nous entourent, sans chercher à vouloir protéger les autres. C'est un mépris total. C'est centré sur soi-même. Quelle qu'en était la raison, c'était mauvais.

Il y en a qui sont au courant de certaines situations comme ça. Il arrive qu'on s'occupe de choses qui sont mauvaises, on en parle d'ici parce que trop de gens sont au courant. Et donc il vaut mieux parfois s'en occuper d'ici, du pupitre. Je suis sûr que ces gens-là vont se repentir de ce qu'ils ont fait, s'ils ne l'ont pas déjà fait, parce que si on fait des choses comme ça qui nous font du mal, ça nous affaibli.

Mais là encore, sommes-nous capables de juger quelque chose comme ça? Nous devrions en être capables, de pouvoir dire que ça, c'est mauvais. On juge parfois des choses, et pourtant, c'est juste notre opinion.

Donc là encore, il est question de savoir comment nous jugeons. Quelles sont les principes que Dieu nous a donné, à savoir si quelque chose est bien ou si c'est mal, à savoir si quelque chose est un péché? Si ça fait du mal aux autres, si c'est néfaste pour les autres, un mépris total pour les autres, sont des choses que nous devrions être en mesure de voir et d'apprendre. Et donc si nous n'avions pas penser à des choses comme ça, alors, maintenant serait le moment de le faire.

Et donc, dans toute cette série de sermons, l'idée a été qu'un grand nombre de ces choses continuent dans l'Église de Dieu. Elles ont continué dans l'Église de Dieu. Beaucoup de gens ont été jugés, et franchement, j'ai moi-même été jugé énormément. Mais ça ne me gêne pas. D'une certaine manière ça me gêne, pour la personne qui le fait, parce que je sais que ça leur fait du mal. Parce que je sais comment Dieu œuvre et comment l'esprit de Dieu œuvre dans l'Église. Et si nous résistons à cet esprit alors que Dieu nous modèle et nous façonne, qu'Il cherche à nous enseigner et nous aider pour être dans l'unité et l'harmonie, ce qui est quelque chose qui n'arrive que d'une seule manière, comprenant l'importance de ce qui est lié sur la terre, comment Dieu, les décisions…

Vous savez, à propos des décisions. Je pense à des décisions qu'Herbert Armstrong avait prises, des choses où il n'était même pas question de bien ou de mal, c'était des questions administratives. Et pour tous ceux qui ne voulaient pas suivre ça et qui agissaient dans le sens opposé à ça, bien que c'ait été quelque chose d'administratif et qu'en soi-même il n'était pas question de bien ou de mal, les gens qui s'y opposaient avaient péché, parce qu'ils étaient jugés sur la base de ce qui était donné dans l'Église. Dieu a donné beaucoup de latitude dans certaines de ces choses, pour le bien de l'unité et de l'harmonie et ainsi de suite, afin que certaines choses soient annoncées et qu'on donne des directives qui peuvent sembler sans grande importance. Mais si nous ne les aimons pas et que nous voulons faire quelque chose d'autre, et que nous passons à l'action, faisant quelque chose d'autre, peut-être qu'on veut même exprimer ce qu'on pense et provoquer des discordes. Mais Dieu déteste la division. Il veut que nous soyons tous unis, unifiés.

Et donc, en revoyant cet exercice, apprenant à faire ces choses, si nous pouvons le comprendre, comment juger est une des choses les plus importantes que vous pouvez apprendre dans l'Église de Dieu. Si vous pouvez apprendre à juger dans les petites choses, ce sera plus facile de juger dans les plus importantes. C'est comme le fait que si on nous a donné peu de choses, et que nous nous en servons judicieusement, Dieu peut nous en donner beaucoup plus. Parce que si nous pensons aux choses d'une certaine manière, nous allons alors penser de la même manière, avec le même genre de mentalité, aux choses plus importantes de la vie.

Et donc, si nous pouvons apprendre à faire ça dans les petites choses, en réalisant que ce ne sont pas uniquement des petites choses frivoles. Si ça affecte notre manière de penser et notre attitude envers un frère ou une sœur, alors, c'est mauvais. Si donc nous pouvons apprendre à juger dans ces situations, toujours gardant Dieu à l'esprit, dans le tableau, nous demandant qu'est-ce qui est droit devant Dieu? Et si nous nous efforçons de faire ça, nous allons toujours le faire dans les choses plus importantes. C'est une chose extraordinaire à apprendre. Et je peux vous dire que nous ne sommes pas encore tous en mesure de saisir ça sur un plan spirituel et au même niveau. Mais l'espoir et la volonté qui vient d'un sermon comme ça que Dieu nous a donné, c'est que nous puissions progresser dans ce domaine, en

reconnaissant que c'est une des choses les plus importantes à apprendre à faire en tant que membres du Corps de Christ, apprendre à exercer des jugements justes.